

31^{ème} Journée de rencontre des Alsaciens de l'étranger



Passion Alsace

L'Union internationale des Alsaciens a organisé le week-end dernier sa 31^{ème} Journée de rencontre à Pfaffenhoffen. L'occasion de faire le point pour ceux qui œuvrent à la notoriété de l'Alsace à travers le monde.

«Nous sommes la seule région en France à faire ce que l'on fait. L'Alsace est ainsi la région la mieux représentée», annonçait Gérard Staedel, président de l'Union internationale des Alsaciens, lors de l'assemblée générale. Créée en 1981, cette union fédère une trentaine d'associations dans une vingtaine de pays et des adhérents individuels. Le tout forme un réseau de bénévoles dans plus de 110 pays.

La rencontre a démarré par la partie statutaire. L'occasion pour le président d'évoquer trois axes: la communication, l'extension du réseau et les cercles des partenaires. Le site internet a été revu pour offrir de multiples informations, avec galerie de photos, vidéos, sélection d'articles de presse, mais aussi des pages Facebook et Twitter. Le courrier électronique mensuel est envoyé à 2 300 adresses. Les



PHOTOS DWH

(De gauche à droite): Bernard Vogler, Gérard Staedel, Pierre Marmillod et François Brunagel, président d'honneur de l'UIA.

contacts sont aussi enrichis grâce à une revue trimestrielle «L'Alsace dans le monde». A quoi s'ajoute un guide pratique UIA que les Alsaciens expatriés trouvent dans les ambassades et les consulats.

Gérard Staedel a fait état de la création en juillet d'une association Alsace-Inde et «d'ambassades virtuelles» au Liban, en Israël et en Floride. L'objectif: avoir un délégué dans chacun des 110 pays où des

liens ont été tissés. En cours: Hong Kong et l'Argentine.

Cet élargissement de partenaires vise les entreprises et les organismes publics. Les derniers adhérents sont l'Université de Strasbourg-Sciences politiques qui développe quelque 300 accords de coopération à l'étranger et la Fondation franco-allemande: il y a déjà six associations d'Alsaciens en Allemagne. Et le président de relever, durant l'année écoulée, 27 opérations soutenues, dans tous les domaines: «C'est le bénévolat au service de la promotion de l'Alsace».

senté l'histoire de ce Pays de Hanau, Pierre Marmillod, maire de Pfaffenhoffen, sa commune. Ce dernier a symboliquement, par le biais d'un drapeau rouge et blanc, aux couleurs de l'Alsace, passé le relais à Michel Habig, maire d'Ensisheim, commune dans le Haut-Rhin, qui accueillera en août 2013 cette journée de rencontre.

Dernier temps de cette matinée, après la découverte de la commune en calèches et la visite du Musée de l'image populaire: des distinctions, à savoir le FriejhohrSchwälmelePriss de l'association E Friejhohr fer unseri Sproch pour ces ambassadeurs de l'Alsace. Fernand Lutz, président de la Fédération des sociétés de musique d'Alsace et secrétaire général du Friejhohr l'a remise à Gérard Staedel, Raymond Bitsch, président de l'association E Friejhohr à Michèle Leonidopoulos. Tout pour poursuivre la promotion de l'Alsace dans le monde, comme le résume d'ailleurs l'emblème de l'Union, avec une cigogne embrochant le globe terrestre avec son long bec!

D.E. Wirtz-Habermeyer

Tableaux, conférence et calèches

Les participants ont été accueillis à l'espace «La Scène» avec la vision colorée de l'Alsace, imaginée par un artiste local Marc Ledogar. Le professeur Bernard Vogler a pré-

Pour tout renseignement

UIA, 1 place de la Gare, BP 40007, F 68001 Colmar Cedex, tél : 00 33 3 89 20 21 02, uia@alsacemonde.org www.alsacemonde.org.

Inde, «Esch ret hindi»



«J'ai été kidnappé par une Alsacienne», s'exclame en riant Kaushik Gupta, président de l'association Inde-Alsace, qui cultivait son humour en brandissant son tee-shirt orange marqué de l'inscription «Esch ret hindi» (je parle hindi). Installé à Strasbourg comme kinésithérapeute, il oeuvre au rapprochement de son pays natal avec l'Alsace. L'association a été à l'origine de l'érection, au Parc de l'Etoile, de la seule statue sur le sol français de Gandhi. Cet Indien expatrié veut rapprocher les milieux universitaires et économiques: «Les Français sont très intéressés actuellement par la Chine. Ils peuvent aussi faire du business avec la grande démocratie de notre pays. Ils ont malheureusement une méconnaissance de l'Inde».

Canada, En vue d'une pièce de théâtre



Identifiable à sa taille de trappeur et son délicieux accent, Laurent Beauchemin, venu de la région de Montréal, avait été introduit par l'Amicale des Alsaciens à Québec. Ce directeur photographique, auteur et réalisateur, planche actuellement sur l'écriture d'une pièce pour un théâtre expérimental. Il est intéressé par le questionnement sur le pardon et l'histoire de l'Alsace, avec le drame des Malgré-Nous, lui paraissait particulièrement original. Il a déjà campé ses personnages avec deux copains, un Alsacien et un Allemand, et un grand-père ayant fait la guerre. «Il me manquait des précisions historiques. C'est pour cette raison que je suis venu. Il y aura même des textes alsaciens dans ma pièce».

Grèce, En parler bien



Avec une grand-mère native de la Robertsau, quartier strasbourgeois, Michèle Leonidopoulos renoue avec ses racines en présidant l'Amicale des Alsaciens et Amis de l'Alsace à Athènes. «Pour moi, les contacts avec l'association et cette journée, c'est un véritable bonheur! Quand on est à l'étranger, on est plus Français que Français», explique-t-elle. Elle avait épousé un Grec. Depuis son décès, elle s'investit à fond dans cette amicale qui réunit quelque 80 familles dont 18% d'Alsaciens et 60% de Grecs. «C'est un jumelage permanent. Tous ceux qui ont fait des études à Strasbourg ne veulent pas perdre les liens». Elle prépare une prochaine conférence sur le thème «Du vêtement au costume féminin alsacien» et est venue se documenter sur l'art de nouer les coiffes. Elle a démarré un cycle de conférences sur l'Alsace et a appris l'histoire émouvante d'un Alsacien Malgré-Nous qui a été caché par un Grec. «Ce ne sont pas des coups d'épée dans l'eau. Il y a toujours du concret au bout», poursuit-elle en évoquant sa grande soirée choucroute, avec des charcuteries alsaciennes, dont les bénéfices servent à aider des jeunes du lycée franco-hellénique. «J'aime défendre notre patrimoine. En parler, c'est bien. En parler bien, c'est encore mieux».